



Procession d'entrée avec le lectionnaire

R/ Puissance, honneur et gloire, à l'Agneau de Dieu

Tu es digne, ô Seigneur notre Dieu,
de recevoir l'honneur, la gloire et la puissance,
c'est toi qui créas l'univers,
c'est par ta volonté qu'il reçut l'existence et fut créé. R/

Tu es digne, Seigneur de recevoir le livre,
et d'en ouvrir les pages scellées;
car tu fus immolé, nous rachetant pour Dieu par ton sang,
de toutes les tribus, langues et peuples et nations. R/

Tu as fait de nous pour notre Dieu un Royaume de prêtres;
et nous régnerons sur la terre;
il est digne l'Agneau immolé de recevoir puissance et richesse,
sagesse et force, honneur, gloire et louange. R/

Lecture du Livre de l'Apocalypse (21,1-20)

Alors j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle (...)

En esprit, un ange m'emporta sur une grande et haute montagne ; il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspé cristallin. Elle avait une grande et haute muraille, avec douze portes et, sur ces portes, douze anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des douze tribus des fils d'Israël.

Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord, trois au midi, et trois à l'occident. La muraille de la ville reposait sur douze fondations portant les douze noms des douze Apôtres de l'Agneau.(...)

Les fondations de la muraille de la ville sont ornées de toutes sortes de pierres précieuses. La première fondation est de jaspé, la deuxième de saphir, la troisième de calcédoine, la quatrième d'émeraude, la cinquième de sardoine, la sixième de sardonix, la septième de chrysolithe, la huitième de béryl, la neuvième de topaze, la dixième de chrysoprase, la onzième d'hyacinthe, la douzième d'améthyste.

introduction :

Douze pierres précieuses ornent les remparts de la Jérusalem céleste. Ces pierres ornent le plafond de la chapelle et tirent notre regard, notre cœur vers la Cité Sainte, vers le retour du Christ en gloire, vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle. Si nous connaissons les béatitudes des évangiles de Matthieu et de Luc (« Heureux les cœurs purs, heureux les doux...), peut-être sommes-nous moins familiers de celles de l'Apocalypse. Heureux ! Cette béatitude revient sept fois dans le livre de l'Apocalypse, comme sept trésors enfouis. Puisse le Seigneur ouvrir notre esprit et notre cœur pour nous aider à les découvrir. Heureux sommes-nous d'être attendus, désirés, aimés par notre Dieu trois fois saint.

Apocalypse 1.3

Heureux celui qui lit, heureux ceux qui écoutent les paroles de la prophétie et gardent ce qui est écrit en elle, car le temps est proche.

Heureux celui qui **lit** les paroles, heureux ceux qui **écoutent** les paroles, heureux ceux qui **gardent** les paroles... Ces béatitudes résonnent comme une invitation à nous plonger davantage dans la Parole de Dieu pour en faire la nourriture de notre vie spirituelle. Les premiers Pères de l'Eglise ont appelé cette lecture croyante la lectio divina : elle est une façon de lire l'Écriture dans la foi, dans la prière, dans l'ouverture à l'Esprit Saint, elle devient écoute de la Parole de Dieu qui, au travers de la page biblique, s'adresse à nous aujourd'hui.

L'une des figures qui a inspiré des générations de priants est celle de la Vierge Marie, elle qui méditait les événements et les gardait dans son cœur comme nous l'a transmis l'évangéliste St Luc. Le sommet de la prophétie de l'Apocalypse qui signifie révélation, dévoilement est l'annonce du retour glorieux de Jésus Christ à la fin des temps. A l'école de Marie, nous pouvons nous aussi lire, écouter et garder la révélation du Christ en nous et la partager.

Chant : Heureux ceux qui cherchent ta Parole de tout leur cœur

14.13

Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur. Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines, car leurs actes les suivent !

Nul ne sait ni le jour ni l'heure de sa **pâque**, de son **passage** vers le Père...

Chaque moment de notre vie est donc important. Ste Thérèse de l'Enfant Jésus l'a bien compris: « Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère. Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit, tu le sais, ô mon Dieu, pour t'aimer sur la terre je n'ai rien qu'aujourd'hui ... » (PN 5).

Ce qui compte à chaque instant, c'est l'Amour : « Au soir de cette vie, vous serez jugés sur l'Amour » nous redit St Jean de la Croix. Veiller dans l'Amour... C'est l'amour qui donne de la valeur et du sens à tout ce qui tisse notre quotidien dans les toutes petites choses comme dans les grandes. C'est l'amour qui nous purifie, nous transforme et nous sanctifie pour nous rendre semblable au Christ, le Ressuscité, qui viendra un jour nous appeler pour vivre le grand passage ...

L'âme qui se laisse labourer par l'Amour « en tout temps », se tient toujours prête pour la rencontre. Oui, heureux sont-ils ceux qui meurent dans le Seigneur, car ils savent que la mort n'a pas le dernier mot! Heureux serons-nous si nous nous présentons riches de l'amour de Dieu.

Chant :

Heureux les morts dans le Seigneur, ils se reposent de leur peine et leurs œuvres les accompagnent. Le Saint Esprit en est témoin. Heureux sont-ils dès à présent.

16.15

Heureux celui qui veille et garde sur lui ses vêtements pour ne pas aller nu en laissant voir sa honte.

Quels sont ces vêtements qu'il faut revêtir pour pouvoir être admis dans la salle des convives ? S'agit-il de ces feuilles de figuier dont Adam et Eve se sont revêtus après avoir mangé du fruit de l'arbre du jardin d'Eden ? N'est-ce pas plutôt l'armure de Dieu décrite par St Paul dans sa lettre aux Ephésiens « tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. »

Ces vêtements sont ceux de l'homme nouveau, baptisé dans le Christ. Vêtements de l'homme nouveau, revêtu du Christ.

Mais il nous faut veiller, c'est-à-dire ne pas baisser la garde devant les sollicitations qui pourraient nous entraîner loin de Dieu. Le Seigneur nous demande de rester debout, en gardant notre lampe allumée, de rester en tenue de service, comme le Christ a invité ses disciples à le faire.

Chant : Bienheureux ceux qui cherchent la Paix, bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu.

19.9

« Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ! »

Les noces de l'Agneau... Dans la célébration de l'Eucharistie nous entendons : « heureux les invités au repas du Seigneur ! » Sommes-nous conscients que ce repas eucharistique est une anticipation du repas des noces éternelles ?

Toute cette vie divine qui cherche à s'écouler en nous, ici-bas dans le labeur de la foi et au ciel dans le repos de la vision, c'est une seule et même Vie, à laquelle nous participons de façon plus ou moins difficile et obscure sur la terre, et à laquelle participent de façon plénière les saints du Ciel. Cette vie divine, cette vie éternelle est contenue dans tous les sacrements, et en particulier dans le sacrement de l'Eucharistie, où Jésus est présent en son corps glorifié, son sang, son âme et sa divinité. Or, Jésus EST la vie éternelle ! Et à chaque Eucharistie, nous sommes comme aspirés au ciel. Toute la cour céleste est là, nous entourant, nous entraînant, à sa suite, à la louange de l'Agneau immolé ! comme l'a écrit Saint Jean-Paul II : « L'Eucharistie est vraiment un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre ! C'est un rayon de la gloire de la Jérusalem céleste, qui traverse les nuages de notre histoire et qui illumine notre chemin » (Ecclesia de Eucharistica, 18).

L'autel placé au centre du sanctuaire, sous les pierres de l'Apocalypse, nous rappelle la dimension eschatologique de l'Eucharistie, de même dans le chœur où prient les carmélites, ces pierres rappellent que chaque office liturgique, chaque prière nous tournent vers le ciel, vers la Trinité et toute la cour céleste. Réjouissons-nous de pouvoir communier à leur joie dès ici-bas.

Chant :

R/ Alléluia ! Alléluia! Alléluia!

Voici venir déjà les Noces de l'Agneau,
Et pour lui son épouse s'est faite belle.

20.6

« Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir »

L'âme survit au corps après la mort : c'est la première résurrection inaugurée avec la Résurrection du Christ. Mais qu'est-ce qu'une âme sans corps ? Aussi nous disons dans le Credo : « Je crois en la résurrection de la chair ». C'est la deuxième résurrection qui aura lieu au retour du Christ en gloire à la fin des temps, lorsqu'il viendra juger le monde.

Nous-mêmes qui cheminons encore sur terre et ceux qui sont déjà près de Dieu, nous partageons une espérance commune en la résurrection de la chair. Merveille qui nous dépasse et qui nous rend solidaires de tous ceux qui nous devancent auprès de Dieu.

Merveille aussi de la communion des saints, car notre foi nous fait professer que les morts ne ressuscitent pas de manière individuelle, à différents moments, mais nous ressusciterons tous ensemble lorsque le Christ glorifiera toute la création, à la plénitude des temps. Nous verrons alors un ciel nouveau et une terre nouvelle. Tressaillons de joie car nos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !

Chant : ils se passent de l'éclat du soleil et de la lune, car la Gloire de Dieu les a illuminés. Et l'Agneau est devenu leur torche et leur flambeau.

22.7

« Heureux celui qui garde les paroles de ce livre de prophétie. »

« Voici que je viens sans tarder. » dit le Christ avant de poursuivre « Heureux celui qui garde les paroles de ce livre de prophétie. »

Depuis la Résurrection du Christ, les croyants sont dans l'attente active du retour du Christ. Les premières communautés chrétiennes espéraient voir ce jour, elles pensaient qu'il était imminent. Saint Paul nous en donne des échos dans ses lettres. Mais voilà, 2000 ans se sont écoulés. Et nous ne devons pas nous endormir dans cette attente. Les temps sont courts, car les jours de notre vie sont comptés. Gardons nos cœurs prêts à recevoir le Christ. Continuons à prier comme nous le faisons à chaque Eucharistie : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. / Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu ! Viens Seigneur Jésus ! »

Chant :

Viens, Seigneur, ne tarde plus ! En veillant dans la nuit, nous attendons ton Retour !

1 - Amen ! Voici que mon Retour est proche :

Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant !

L'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! »

Ton Église T'attend : Viens, Seigneur Jésus !

3 – Comme l'éclair qui traverse le ciel

De l'Orient jusqu'au Couchant,

Ainsi éclatera l'Avènement du Fils de l'Homme ;

Alors apparaîtra le Signe de sa Croix.

22.14

Heureux ceux qui lavent leurs vêtements : ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville.

Ultime regard vers la Jérusalem céleste. Avec l'auteur de l'Apocalypse, nous sommes transportés au pied des remparts rehaussés des pierres précieuses. Et voici les portes par lesquelles nous entrerons dans la Ville Sainte : les Portes de la miséricorde. Portes étroites, certes, mais portes par lesquelles tous sont invités à entrer, lavés, purifiés dans le sang de l'Agneau. Si nous sommes morts avec lui, avec lui, nous vivrons, avec lui, nous régnerons. (2Tm2,12)

Ultime message d'espérance et de joie pour nous encourager à persévérer dans la foi à travers les tribulations d'ici-bas.

L'arbre de la vie est celui de la genèse, planté au milieu du jardin, c'est la croix glorifiée. Son fruit est celui de l'union à Dieu, Père, Fils, Esprit, une communion d'amour et de vie. Dès aujourd'hui, préparons-nous dans la joie à participer à la gloire de Dieu. Gardons confiance en sa miséricorde.

Chant : Hymne du Jubilé

Misericordes sicut Pater

Demandons la paix au Dieu de toute paix

in aeternum misericordia eius

la terre attend l'Evangile du Royaume

in aeternum misericordia eius

joie et pardon dans le cœur des petits

in aeternum misericordia eius

seront nouveaux les cieux et la terre

in aeternum misericordia eius

Conclusion :

Nous terminons notre petit parcours spirituel balisé par les sept béatitudes de l'Apocalypse.

Elles apparaissent comme un trésor. Elles nous dessinent un chemin de joie et de vie que nous pouvons déjà goûter ici-bas dans la foi, de manière fragile et éphémère certes, mais réelle, en attendant de le vivre en plénitude dans l'éternité.

Chant : Céleste Jérusalem

Notre cité se trouve dans les cieux,

Nous verrons l'épouse de l'Agneau,

Resplendissante de la gloire de Dieu,

Céleste Jérusalem.

L'Agneau deviendra notre flambeau.

Nous nous passerons du soleil.

Il n'y aura plus jamais de nuit

Dieu répandra sur nous sa lumière.

Dieu aura sa demeure avec nous,

Il essuiera les larmes de nos yeux,

Il n'y aura plus de pleurs ni de peines,

Car l'ancien monde s'en est allé.

Et maintenant, voici le salut,

Le règne et la puissance de Dieu,

Soyez donc dans la joie vous les cieux,

Il règnera sans fin dans les siècles.